

# Cascadeur le Dimanche JEANNEAU, LES HERBIERS est, en semaine, le plus calme des constructeurs

**E**LLE est calme, bien alignée le long de la route des Herbiers à Châtelleraut, la petite usine toute neuve, toute blanche, où Jeanneau fabrique ses bateaux.

Il est parfaitement paisible, juste en face, le séminaire où l'église forme ses futurs serveurs.

Cette rivalité dans le silence industriel avait commencé un jour d'octobre 1951... Il y a dix ans exactement.

C'était fête nautique avec exhibition de ski sur l'étang de la Triche. Dans la foule, un jeune couple des Herbiers, Jeanneau, le fils du quincaillier et son épouse.

Jusqu'ici ils passaient ensemble leurs dimanches à courir en moto, lui sur 500 cm<sup>3</sup> Terrot, elle sur 300 cm<sup>3</sup> Jawa. La femme doit suivre son mari...

Cinq jours plus tard Jeanneau était à Arzon. Une vague petite annonce lui avait fait traverser la Bretagne : un runabout à vendre d'occasion !

Il vit. Il achète. Il ramène.

Il ramène, notre Jeanneau des Herbiers, derrière sa moto le lourd bateau sur la lourde remorque. Ateillage incongru qui venait deux fois sur le gravier des vitrages. Peu important. Le dimanche suivant le bateau était sur

le petit étang des Herbiers. Comme tend le vendeur avait affirmé « pour le ski nautique, quand la corde se tend il faut que le bateau soit lancé au moins à 35 km/h ».

Il en vint à juste ce qui était visible d'obstruction à maltraiter les bords de bois à marcher sur l'eau et juste autant d'ambitions acceptées dans des catapultages « à vous arracher les bras ».

En attendant que le brave paysan locataire de l'étang se décide à monologuer tout haut :

« Pour ce tree, sûrement qu'un tirant moins fort, ça marcherait pas plus mal ». Puis il tourna le dos à Jeanneau et ses petits yeux à essayer le conseil de celui qui n'y connaissait rien.

C'est l'aventure authentique dont allait naître la construction des bateaux de plaisance aux Herbiers. J'ai trouvé juste de la superposer aujourd'hui à l'image de l'usine pour éclairer complètement la personnalité étonnante de Jeanneau qui a vécu l'une pour en tirer le goût de construire l'autre.

Frustré Jeanneau est moyen de taille, châtain, rien n'acroche de ses traits qu'on dirait ordinaires, qu'on oublie facilement. Pour venir seulement le souvenir d'un bon sourire, d'une grande gentillesse étonnante de Jeanneau qui a vécu d'une profonde polémique qui semblait masquer beaucoup de timidité.



Détail de « Mirage ». « Squalo » est une coupe de grande compétition, souple, nerveuse, rapide.

Et il faut du temps pour déceler sous Jeanneau une énorme vitalité un profond goût du risque que l'on peut dire un goût du risque.

Revenons à l'usine. Entrons dans les ateliers. Ils sont un modèle de calme, d'ordre, d'organisation. Nul part je n'ai vu mieux minutés et pré-

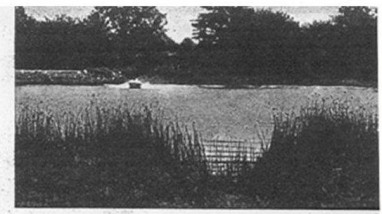
ciés les détails d'une construction de coque, parfaire le glacis d'une surface de moule. Nulle part, je n'ai vu mieux détaillés et catalogués les recettes des « sauces plastiques ». Le personnel travaille suivant « des méthodes », sur « des organigrammes visualisés » qui ne laissent aucune part d'interprétation personnelle pour garantir des résultats « chimiquement calculés ».

Et chaque samedi soir Jeanneau verrouille lui-même soigneusement les 2 grandes portes pour aller courir les meetings du lendemain, défendre chez nous le ski nautique sous ciel-voilant. Une histoire de fou à se rompre les os.

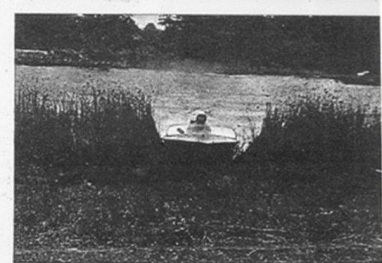
Jeanneau est inscrit depuis 1947 à l'aéro-club de Cholet. Sa femme et lui volent « en équipage » sur « Emme-raude », un tout petit avion. Des raids les ont conduits d'abord en Sicile, pour se faire la main, puis en Afrique, ce qui n'est pas courant pour un tel appareil.

Eh bien ! l'aviation c'est pour Jeanneau sa façon d'apprendre l'aérologie.

Lancé à pleine vitesse, à travers l'étang...



Le canot s'élance sur la large pour pousser...



La solidité des coques Jeanneau Les Herbiers.



nambisme à transposer en hydrodynamisme (les 2 spécialités sont cousines), pour l'appliquer à des recherches pertinentes de profils, de coques de dinghy. Et c'est logique à la Jeanneau.

La pratique de la quincaillerie rurale est une occupation sérieuse qui demande patience, tradition, ordre, méthode, économie. Elle consiste de s'écarter des aventures... des risques... Tout cela Jeanneau semblait l'avoir admis malgré ses petits travers « motoriste » et « ski nautique ». Il semblait bien revenir dans la ligne, en groupant, en 1954, dix amis pour commander d'un coup dix moteurs 30 ch chez Fenwick. Ça pouvait être pour payer moins cher !

Mais que dire alors d'aller chercher, à Châtelleraut, Rabier, un artisan charbonnier qui s'étonnait d'avoir travaillé chez Mabonnat, pour l'installer « de brie et de brac » dans une vieille lanterne. D'ouvrir ! le premier chantier de construction navale, en pleine terre ! Aux Herbiers ! De jeter aux orties « la sainte tradition quincaillière ». De se défourner !

Que dire ! De sortir 30 coques bois la première année, 120 la seconde ?

De ne jurer que bois et de partir six mois en stage comme employé d'une fabrique de polyester.

Suite au verso.



Sortie de l'usine, et toute neuve et toute blanche, des Herbiers ! La coque « Squalo », animée d'un moteur Mercury 50 ch., est un atout de sport souple, nerveux, fidèle, qui a conquis, en 1961, un palmarès unique :  
1<sup>er</sup> au Championnat de France, 1<sup>er</sup> à Lyon la mer, 1<sup>er</sup> aux 2 Heures de Rouen, 1<sup>er</sup> au Grand Prix de l'Atlantique, 1<sup>er</sup> au Grand Prix de Carn, 1<sup>er</sup> aux 100 km. de Lyon, 1<sup>er</sup> à l'Heure de Poncia.



## JEANNEAU, Les Herbiers

(Suite)



Avec « Calvi », une petite coupe bien étudiée, de 3,40 m de long, j'ai vu Jeanneau lui-même faire de ski nautique tiré par un moteur de 18 ch. seulement. Et encore, pour faire bien, le constructeur m'a regala d'un tour sur monski.



D'inaugurer, le 20 février, 1961, « une usine de beaucoup de risques » (elle représentait en effet, un énorme investissement).

De fêter en septembre, à ma visite, la sortie de sa 43<sup>e</sup> coque ?

D'avoir réussi si vite ?

Que dire ! encore, du surprenant Jeanneau des Herbiers ? et de son air si calme, si timide ?

Sa « collection » offrait cet automne, de sa pramé, par « Lion de Mer », « Calaque », « Belle Ile », « St. Trop », « Mirage », la plus juste, la plus pure, la plus cohérente variation de la ligne classique en matière de dinghy hors bord.

Nettes et dépouillées toutes ces créations sans surcharges, sans concessions, sans bavures, justes de tons, constituaient une gamme complète où l'amateur selon la dépense envisagée était sûr de trouver « le plus honnête », « le plus satisfaisant ».

Et Jeanneau nous étonne encore. Le maître de la ligne dépouillée change d'inspiration, en pleine gloire.

Il a froidement considéré que : « la clientèle est ce qu'elle est », « que les choses sont ce qu'elles sont », « La ligne américaine impressionne ? Jeanneau a décidé de compter avec elle ! Il présente « Rocket » au Salon ! De cette façon-là, en effet, les avants porte-avion et les ailerons arrière sont « consommables » !

Mais moi je regretterai toujours « Mirage » et sa version grand sport, « Squalo » équipée du 50 ch Mercury...